



## KHALMEK ZEINGUE

Nouvelles kalmoukes

LE BUREAU VOUS SOUHAITE

DE TRES BONNES VACANCES D'ETE !

ᠠᠶᠢᠨ ᠠᠨᠠᠭᠤ ᠶ᠋ᠢᠨ ᠠᠨᠠᠭᠤ  
ᠲᠤᠨ ᠲᠤᠨ ᠲᠤᠨ ᠲᠤᠨ  
ᠲᠤᠨ ᠲᠤᠨ ᠲᠤᠨ ᠲᠤᠨ



8 mai 2003 - 18 institutrices, représentant toutes les régions de Kalmoukie, ont bénéficié d'un séjour d'une semaine à Paris, offert par le Président de la République, Monsieur Kirsan Ilioumjinov

L'homme qui ne connaît pas son lignage,  
c'est l'animal qui ne connaît pas l'eau.

## INFORMATIONS

- **"Tsarane 2003"** : A été fêté dans un restaurant parisien par 40 participants, dont le "Djangartchi" Wladimir Karouiev et Loukianov Lev de Belgique, accompagné de sa tante Valentina Loukianov, venue de Kalmoukie.
- **Le 11 mai, à Paris : Le "Djangartchi"** a participé à des enregistrements qui eurent lieu à Radio-France ("Musiques Ethniques").
- **Fête des Associations à Joinville-le-Pont, le 18 mai 2003** : Stand kalmouk avec buffet et présentation de documents, livres et photos (voir article en page 3).
- **Les Kalmouks de Munich** : Le 30 mai, ceux-ci, rejoints par des compatriotes venus des USA, ont célébré par différentes manifestations le 50ème anniversaire de leur présence en Allemagne.
- **Institutrices kalmoukes** : Le 8 mai, à la suite d'un concours et représentant toutes les régions de Kalmoukie, un groupe de 18 institutrices a effectué un séjour d'une semaine à Paris, offert par le Président, Monsieur Kiršan Ilioumjnov.

Elles étaient accompagnées de Monsieur Arkadi Mandjiev, pianiste compositeur, frère du Ministre de la Culture (Monsieur Boris Mandjiev), du chanteur Ambouchinov Karpo Timochéiévitich, de Monsieur Arslan Bambaïevitch, rédacteur à la télévision d'Elista et d'un caméraman.

- **Sa Sainteté le Dalai Lama** donnera une conférence publique à Paris au POPB (Bercy) le 12 octobre 2003 à partir de 14h00 (Prix : 20 euros - Réserver à l'avance).
- **L'Ensemble National de Chants et Danses de la République de Kalmoukie, Tulpan**, sous la direction de Monsieur Guerman Sandjarikov et du Maître de Ballet Monsieur Valéry Erdniev, se produira à la mairie de Joinville-le-Pont le 19 novembre 2003.

Renseignements au : 01 48 85 10 40.

- **Monsieur Djambaldordje Soumia**, diplômé de l'Université d'Oulan-Bator et de Floride, professeur de mongol à l'Institut National des Langues Orientales, propose de donner des cours de langue mongole (Khalkha).

Pour tout renseignement : Tél : 06 08 11 02 45

E-mail : sjambaldorj@hotmail.com

Adresse : 5, avenue Robert Schuman - 92100 Boulogne-Billancourt

- **Condoléances**

Boris Darjinoïff (81 ans) - 9 mars 2003 (Décines)

Jean Kokloff (73 ans) - 31 mars 2003 (Maisons-Alfort)

Sonia Ivanoff Polchinoïff (80 ans) - 12 juin 2003 (Etats-Unis)

**FETE DES ASSOCIATIONS  
DE JOINVILLE-LE-PONT  
18 MAI 2003**

Cette manifestation, appelée également "Fête des Guinguettes", qui se déroule chaque année en début d'été, est organisée par la municipalité de Joinville-le-Pont afin de faire connaître ses associations et les actions qu'elles entreprennent.

Le soleil ne fut pas au rendez-vous : nous passâmes le dimanche sous une fine pluie. Mais cela ne découragea pas une foule nombreuse qui s'intéressa beaucoup aux stands, aux organismes, pour la majorité animés par des bénévoles. Parmi ceux-ci, celui de l'Association des Kalmouks de France (2 mètres sur 3) se distingua par une présentation réalisée par Gabriel Savoye qui avait judicieusement disposé les livres, magazines, photos et documents se rapportant à nos activités et à notre culture.

A un buffet aménagé en bout de table, on pouvait savourer de délicieux "bortseks" confectionnés par Anastasia Savoye et Anna Koussinoff, accompagnés d'une tasse de "khalme k tsa", délicieux breuvage salé, préparé avec du thé en brique, du lait, du beurre et des épices, par Nicolaï Boldaev qui avait apporté, pour ce faire, un imposant réchaud électrique et tout le matériel nécessaire.

Une musique venue du fond des steppes était diffusée par un magnétophone fourni par Georges Koussinoff et l'on pouvait déguster de la vodka offerte, elle, par Solange Correia et Narma Ivanoff.

Nous adressons tous nos remerciements à celles et ceux qui ont contribué, par leurs dons et leur présence, à montrer aux Joinvillais, d'une manière plaisante et agréable, les motivations sur lesquelles reposent l'existence de l'Association des Kalmouks de France.

*Bayaset Manjikoff*

**RECEVOIR LE BULLETIN DE L'AKF PAR E-MAIL ???**

Si vous souhaitez recevoir le bulletin sous forme électronique (par e-mail), merci de bien vouloir nous adresser votre demande à l'adresse suivante :

**tsarane@hotmail.com**

## **CONSTITUTION DE LA KALMOUKIE : DE L'HISTOIRE VERS LA MODERNITE...**

Les Kalmouks : leur foi est bouddhisme, leurs origines sont asiatiques, habitants de l'Europe, ils ont lié pour toujours leur destin à la Russie. Toutes les particularités de ce peuple, ses idéaux et ses caractéristiques ont trouvé le reflet dans le "Stepnoé Oulojénié" ou "loi des steppes" ("loi principale") de la République de la Kalmoukie.

Revenons en 1994. Le 11 mars, le Président de la République de la Kalmoukie a pris la parole lors de la session du Parlement en disant que la République de la Kalmoukie doit faire le pas pour l'unification avec la Russie, et que pour cela nous devons abroger la Constitution précédente de la République de la Kalmoukie, et que nous devons reconnaître la Constitution de la Fédération de la Russie. Suite à son discours, quelques opposants ont affirmé que cela détruirait l'Etat kalmouk, ainsi que cela représente un danger pour l'ethnie kalmouke. De larges discussions ont eu lieu sur le projet de "loi principale", les expertises ont été demandées aux spécialistes extérieurs.

Le titre en lui-même - Stepnoé Oulojénié - a suscité beaucoup de discussions. Mais les principales protestations concernaient le contenu de cette loi, qui devait assurer le statut juridique, le développement et la défense des traditions nationales des Kalmouks et des autres peuples de la République.

En appelant sa loi principale "loi des steppes", la nouvelle génération des Kalmouks a témoigné son respect envers les traditions nationales, envers tout ce que le peuple kalmouk a réussi à fonder : leurs propres Etat, justice, lois. Une des nouveautés principales est le fait de laisser une place dans cette loi à la religion, qui a toujours été un facteur déterminant dans les traditions, la mentalité et la culture du peuple.

Revenons 400 ans auparavant, nos ancêtres les Kalmouks-Oïrates ont quitté les territoires de la Mongolie de l'Ouest. Au début du XVIIème siècle, ils sont entrés volontairement dans l'Etat russe. A partir de la deuxième moitié des années 50 du XVIIème siècle, un Etat kalmouk commence son existence au sein de l'Etat russe, dans les steppes de la Caspienne et de la Volga, prenant forme d'un khanat. En 1664, le khanat kalmouk a été reconnu juridiquement par la Russie. Le khanat avait un système de gestion bien rodé : le pouvoir centralisé entre les mains du khan, les pouvoirs exécutifs et juridiques ont été confiés à Zargo (Note AKF : "système juridique"). La vie interne de la société kalmouke a été régulée par les articles de la "Grande Loi", discutée et acceptée par tous les khans mongols et par les Noïons Oïrates lors de leur rassemblement général en 1640. Nos ancêtres comprenaient parfaitement leur responsabilité envers le destin actuel de leur peuple, mais aussi envers le futur de ce peuple.

Plusieurs siècles plus tard, leurs héritiers ont réussi à conserver et à développer les traditions. Le 5 avril 1994, la réunion constitutionnelle de la République de la Kalmoukie a voté et a accepté la "loi des steppes" ("loi principale") de la République de la Kalmoukie - un document complètement nouveau ayant une force juridique (supérieure dans l'histoire de la République ?), définissant son statut en accord avec la Constitution de la Fédération de la Russie et en accord avec les principes du développement multilatéral du peuple de la Kalmoukie en tenant compte de la spécificité de ce peuple.

*Article de Galina Kheïtchiéva  
"Symbole de désir d'atteindre l'accord national"  
publié dans "Les nouvelles de Kalmoukie" ("Izvestia Kalmykii") du 4 avril 2002*

## LES LAMAS SONT DE RETOUR DANS LE DELTA

Déportés par Staline, les Kalmouks tentent aujourd'hui de retrouver leurs racines...

Avec son toit en forme de pagode, le petit bâtiment surprend au milieu des isbas. Et c'est bien la raison pour laquelle Ivan Sangadjiev en est si fier : "Avant la révolution, nous avions 23 temples dans la région d'Astrakan. Aujourd'hui, il n'y en a plus", dit-il. "Nous espérons que celui-ci sera achevé à la fin de cette année. Il sera le premier à être reconstruit".

Né en 1928, Ivan Sangadjiev a tout vécu du drame kalmouk. Il avait 15 ans lorsque son peuple a été déporté par Staline, après avoir été accusé de collaboration avec les armées nazies. "Cinquante pour cent de ceux qui sont partis sont morts pendant le trajet", dit-il.

En Sibérie, Ivan a travaillé à l'extraction d'or sur l'Ienisseï. Il a été autorisé à revenir après la déstalinisation, en 1957. Ouvrier, puis ingénieur, il est finalement devenu directeur adjoint d'une société d'entretien des canaux de la Volga. Aujourd'hui, il consacre toute son énergie à la reconstruction du futur temple bouddhiste de la commune de Leman, où vivent 4 000 Kalmouks. Faisant visiter le chantier, il montre l'emplacement prévu pour le Bouddha, la salle de prière, et s'excuse presque : "L'architecture est un peu grossière car nous avons oublié comment se construit un temple".

Arrivés dans le delta de la Volga au XVII<sup>ème</sup> siècle, les Kalmouks étaient alors un peuple de nomades. "Nous avons reçu ces terres du Tsar. Ici passait la limite de l'empire, et les Kalmouks ont été autorisés à s'installer à condition qu'ils veillent sur la frontière", raconte Pavel Djouraïev, autre responsable de la communauté kalmouke locale. Sédentarisés au sud de l'embouchure de la Volga, ils sont alors devenus le seul peuple bouddhiste d'Europe. Rentrés de déportation à la fin des années 1950, ils ont retrouvé cette steppe semi-désertique.

### Les Kalmouks tentent de faire revivre leur culture

Ici, l'horizon est plat à l'infini. La terre sablonneuse ne porte qu'une herbe rase. Le vent charge l'air de poussière. Quand il s'arrête, des nuées de moustiques sortent de nulle part. Les seules activités possibles sont l'agriculture, à condition d'arroser beaucoup (ce que permet l'eau de la Volga), et la pêche.

Un peu au sud commence la République autonome de Kalmoukie, gouvernée par un jeune et richissime président. Leman est à quelques kilomètres de la frontière kalmouke. La communauté locale s'efforce de restaurer ici une culture menacée de disparition : "Nos enfants ne parlent plus le kalmouk", se désole Piotr Oubouvchaïev. "Ils ont appris le russe à l'école et nous demandent l'intérêt d'apprendre une langue supplémentaire".

Sur une petite table dressée par les représentants de la communauté kalmouke, un repas attend. Il commence par une soupe au thé (thé et graisse de mouton). Ivan, le plus âgé, verse quelques gouttes de vodka à terre, suivant la tradition, et prononce des paroles d'accueil. Les Kalmouks sont fiers des enfants de leur diaspora, dont certains sont à des endroits inattendus : "Le grand-père de Youri Djorkaëff est kalmouk", assure Piotr. "Passez-lui notre bonjour", demande Pavel. Les chefs de la communauté du village parlent des difficultés à trouver du matériel pour bâtir

le temple. Ils racontent par bribes les usages de leur peuple avec un intense besoin de se faire connaître. Puis ils en reviennent toujours à la conclusion un peu désespérée que beaucoup de traditions se sont perdues, qu'ils ignorent tout sur leur histoire et leur passé.

Ils aimeraient qu'un vrai lama vienne s'installer à la tête du temple, "quelqu'un qui serait parti étudier au Tibet". Mais ils ignorent s'ils arriveront à trouver. "Pour l'instant, il n'y a que deux lamas dans toute la Kalmoukie qui ont étudié là-bas". Les chefs de la communauté kalmouke aimeraient bien faire eux-mêmes le voyage. Mais le déplacement est hors de prix.

Pavel raconte qu'il envisage de faire don au futur temple de Leman d'une ancienne prière, rédigée sur un papier que sa tante a pu rouler et garder avec elle durant tout le voyage vers la déportation. "C'est la seule chose qu'elle ait pu prendre", dit-il. "Une des plus anciennes prières que nous ayons". Un des derniers fils qui relie les Kalmouks de Leman à leur histoire.

*"La Croix" - 20 juillet 2001*

*Communiqué par Madame Françoise Aubin (CNRS)*



*Ivan Sangadjiev et Piotr Oubouchaiev devant le futur temple bouddhiste de Leman. Les deux hommes tentent, avec les autres Kalmouks de la ville, de faire revivre les traditions de leur peuple, massivement déporté par Staline.*

**Libres comme les oiseaux dans le ciel  
et fiers comme les chevaux de la steppe**

Les Mongols constituent un ensemble de peuples (ou tribus) de langue "altaïque", parmi lesquels les Kholkhas, les Oïrats (Khalmegs), les Bouriates.

Les Khalmegs sont des pasteurs nomades originaires de Mongolie, qui se sont installés au XVIIème siècle dans une région située entre la mer Caspienne et la mer d'Azov. Cette région fait partie des immenses étendues, les steppes, qui ouvrent notre continent sur l'Asie.

Elles ont été parcourues depuis des millénaires par des peuples venant aussi bien de l'Inde que de la Mer Noire, de la Chine que de la Mongolie ou des montagnes de Grèce et du Caucase.

Gengis Khan les a envahies. Tamerlan y a créé un fabuleux empire. Les caravaniers de la Route de la Soie les ont enrichies. Les Tziganes et les Cosaques ont contribué à leur légende.

**STAGE DE DANSES MONGOLES**  
**Association Danses du Monde**  
**(www.danses-du-monde.com)**  
**Peuples transsibériens altaïques et des Routes de la Soie**

Nicolai (Djangr) est originaire des tribus Torhout des Oïrats - Mongols occidentaux.

Dès son plus jeune âge, il s'est imprégné de la culture et de la tradition de son peuple et, par la suite, a acquis la maîtrise des danses des tribus voisines.

Reconnu comme un "maître" dans son art, par son peuple comme par le milieu artistique, il nous invite à venir découvrir au travers des techniques de bases, l'art de la danse des peuples mongols.

Bairtai !

*Nicolai Boldaev*

Pour tout renseignement : Tél : 01 47 97 56 75  
E-mail : [altai.ats@free.fr](mailto:altai.ats@free.fr)

Chers compatriotes,

L'AKF, tout en voulant être un lieu de rencontre pour tous les membres de notre communauté, ambitieuse, par la diffusion de son bulletin, de mener une action contre l'indifférence, l'ignorance de nos origines et de notre culture.

Faisons en sorte de lui en donner les moyens par l'apport de nos cotisations et de nos dons.

L'existence de notre association repose sur le bon vouloir de tous les compatriotes.

Fraternellement,

Le Bureau



**BON D'ADHESION - ANNEE 2003**  
**A retourner accompagné de votre règlement**

A envoyer à : Monsieur Bayaset Manjikoff  
168, rue des Pyrénées  
75020 Paris  
France  
☎ : 06 99 22 03 79  
Contact e-mail : ygor54@club-internet.fr

Montant de la cotisation :    Adulte :        **20 Euros**  
   Etudiant :    **10 Euros**

Chèque à libeller à l'ordre de "AKF"

NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Montant de la cotisation versée : .....

Montant du don versé : .....